

LE LIVRE BLANC

COLLECTIF INTER ASSOCIATIONS DE LA VILLENEUVE

La date du 17 juillet restera certainement marquée longtemps dans la mémoire des habitants de la Villeneuve. Pas uniquement parce qu'un de ses enfants est mort violemment au pied de son immeuble mais également par les réactions qui ont suivi. Réaction des jeunes du quartier mais également par l'intervention policière disproportionnée. Insupportable fut la couverture médiatique qui a trop souvent joué sur le sensationnel. Et enfin, un « discours de Grenoble » sans mesure ni retenue, attisant les haines et jouant sur des amalgames

Les habitants de la Villeneuve ont vécu cet été avec ce traumatisme au fond de leurs consciences cette lancinante question sans réponse véritable : Pourquoi ?

Une manifestation partie de la Villeneuve avait un peu redonné du baume au cœur à ceux qui ont l'habitude de ce genre d'expression. Elle n'a pas répondu à la question, juste un peu ressoudé nos forces.

En septembre les associations se sont réunies, sous l'impulsion des Unions de Quartier. C'était une grande réunion extrêmement intense, où chacun a pu, avec ses propres mots, entamer un chemin vers la compréhension de ces événements.

Tout le monde en convient, la détérioration du quartier, est liée à « la question sociale », au manque d'emplois et donc de perspectives. Trouver des solutions dans ce domaine n'est pas simple ; cela échappe aux habitants, en tout cas dans leur vie quotidienne.. La détérioration économique dépend des grands choix politiques de société et des grands choix de développement économique, nous le savons. Le changement de ces politiques est long et incertain.

Alors on n'y peut rien ? Pas si sûr.

Il n'y a pas que les choix de la « grande économie » qui influent sur notre vie quotidienne. Il y a tous ces petits renoncements qui pourrissent au jour le jour notre vie quotidienne, et notre manière de vivre ensemble. Ce ne sont pas les habitants qui démissionnent ce sont les réponses proposées, ou parfois l'absence de réponse, qui nous laissent ce goût amer d'abandon. Nous avons identifié plusieurs secteurs sur lesquels nous pouvons peser,

et que nous voulons voir s'améliorer. La question de la sécurité est fondamentale. L'éducation est une priorité qui n'appartient pas seulement à l'école. La question de l'occupation du territoire et de la rencontre volontaire avec les jeunes est primordiale. Le maintien des services publics et des petits commerces de proximité en lien avec les véritables besoins des habitants l'est aussi. Là-dessus nous pouvons et nous voulons proposer, pour peu que nous soyons entendus, des réponses concrètes et sans doute, en toute modestie, des embryons de solutions seront trouvées.

Voilà ce que nous nous sommes dits dans cette salle de réunion trop petite. Nous avons senti tant de convergences sur cette réflexion que nous ne pouvions en rester là.

Nous avons donc continué à travailler sous forme de plusieurs groupes avec la mission donnée à chacun d'amener des solutions concrètes, des propositions réalistes, à mettre en œuvre facilement et immédiatement. Un document appelé «SOS VILLENEUVE» reprend l'essentiel des travaux de ces groupes. Et le 9 avril nous avons organisé une manifestation baptisée : «Trois heures pour la Villeneuve». Avec des lieux de paroles d'habitants, dispersés dans tout le quartier, qui a permis la collecte des amertumes et des espoirs.

Ce sont ces réflexions et propositions que nous restituons dans ce livre blanc.

Nous avons bien conscience que ces propositions ne sont encore abouties. Mais nous avons voulu travailler pour le quartier dans sa globalité, et non pas dans le petit projet de chacune des associations. Car nous sommes convaincus que nos associations, si elles sont spécifiques, sont complémentaires. Elles sont capables de travailler ensemble, dans la convergence des projets et des volontés.

C'est par cette approche des questions du quartier que nous voulons proposer une réponse globale et réellement participative.



Parions que ces propositions et cette globalité seront entendues.

Ce livre blanc a pour objet de retracer une démarche des habitants de la Villeneuve entre le mois de Septembre 2010 et le mois de juin 2011.

Cette démarche est partie du constat fait par de nombreux habitants que les problèmes que rencontrent notre quartier ne sont pas uniquement liés à sa conception architecturale, ni à son vieillissement. Certains en doute même fortement. Pour les habitants de la Villeneuve le sentiment d'abandon est très fort et il semble lié à une forme de renoncement de la puissance publique notamment sur la présence humaine dans les différents moments de la vie quotidienne des habitants. Dans la médiation, dans l'éducation, dans la rencontre entre les personnes de ce quartier.

Ce livre blanc présente les réflexions, l'expression et les opinions des habitants. Sans les interpréter, ni les travestir telles qu'elles ont été collectées durant ces six mois.

Il permettra aussi d'esquisser quelques solutions.

Sommaire :

Edito

- La démarche du collectif
- Les conclusions des trois groupes de travail
- Le tract SOS VILLENEUVE élaboré à partir de ces conclusions (11 janvier 2011)
- Les trois heures pour la Villeneuve (9 avril 2011)
- Les comptes rendus du 9 avril
- La synthèse de l'expression des habitants.

Annexe

- La géante et l'enfant

Première
réunion du
collectif inter
association sous
l'impulsion des Unions
de Quartiers
22 Septembre

**MISE EN PLACE DE TROIS
GROUPES DE TRAVAIL**

Education

**Dialogue
avec les
jeunes**

**Vivre
ensemble
tranquillement**

A partir de ces travaux rédaction
du tract «SOS VILLENEUVE»
11 janvier 2011

**TROIS HEURES POUR LA
VILLENEUVE**
Mise en place de cinq lieux et
thèmes de discussion avec les
habitants.
9 avril 2011

FETE DE PRINTEMPS
Présentation du «Livre blanc»
4 juin 2011

La liste des associations qui composent le collectif sous l'impulsion des unions de quartier

- Afric'impact
- Arc en ciel
- Association des habitants du 30-40
- C.S.F
- Ciné-Villeneuve
- Cordée
- L'association des habitants de la crique sud
- Gymnastique Volontaire des Baladins
- Kiap
- Maison des Habitants des Baladins
- Osmose
- Régie de quartier
- Union de quartier I
- Union de quartier II

Trois groupes de travail se sont constitués pour avancer sur la réflexion. Ces groupes étaient composés de volontaires sensibilisés aux thèmes proposés. Ils se sont réunis plusieurs fois, ont échangé leurs réflexions par écrit par courriel. Chacun a construit sa propre synthèse des réflexions.

C'est l'ensemble du travail fourni par les groupes qui a permis de rédiger le texte SOS VILLENEUVE distribué sur le quartier à partir du 11 janvier.

Nous continuerons à donner la parole aux habitants en toute circonstances.

Les groupes de travail

- Educatif - Urgence Villeneuve
- Dialogue avec les jeunes
- Vivre ensemble tranquillement

Conclusions du groupe Groupe « Educatif Urgence Villeneuve »

La Villeneuve est le quartier de Grenoble qui possède le plus grand nombre de logements sociaux et si nous avons toujours été fiers de cette mixité enrichissante dans ses apports culturels et humains, nous constatons aujourd'hui une urgence à renforcer efficacement le secteur social et éducatif dans toutes ses dimensions.

- Le chômage intensif, le manque de formation et d'activités pour environ 40 % de jeunes, les difficultés financières des familles, la solitude des femmes seules avec enfants nous révoltent en tant que militants associatifs sur le terrain.
- La « classe dangereuse » des adolescents aujourd'hui a besoin de propositions de qualité et attractives aussi bien en terme de projet personnel (avenir etc.) que l'accompagnement éducatif.

Des choix d'investissements et de financements de la part de la Ville nous paraissent indispensables afin de rétablir plus de justice sur notre quartier et une vie ensemble plus apaisée.

Nous réclamons d'urgence :

- L'embauche dans les plus brefs délais d'animateurs formés à l'éducation populaire, en capacité de faire face à des jeunes adultes à la fois en refus de tout et dans l'attente de beaucoup.
- Le renforcement des équipes d'éducateurs de rue, pour rétablir un lien avec les jeunes adultes en rupture sociale.
- Créer des lieux attractifs et conviviaux afin de permettre aux habitants de tous âges de se rencontrer, de s'accueillir, de s'informer et SOUTENIR ceux qui existent.
- L'attribution de subventions permettant de faciliter des actions éducatives et citoyennes au Collège et dans les Ecoles, ouvrant sur la vie et les animations du quartier.
- L'augmentation des aides allouées aux initiatives citoyennes.

Nous insistons pour que cet investissement s'établisse dans la durée et non pas dans des « projets » ponctuels (pérennité indispensable des financements).

Il semble urgent que la ville fasse d'autres choix d'investissements et de financement.

Il est assez difficile à comprendre pourquoi tant d'argent et de persuasion sont mis dans le bâti ou dans le « à bâtir » alors que la présence humaine est beaucoup plus éducative qu'une architecture même pertinente



Conclusions du groupe « Vivre ensemble tranquillement »

Depuis 3 mois, nous avons eu deux réunions de travail en Mairie avec Mr Safar et Cury. Mr Safar nous a permis de rencontrer les responsables de la Police et donc de bien mesurer les moyens mis en place sur le plan sécurité depuis les événements de cet été. Notre groupe est en lien direct avec la mairie pour établir un diagnostic, une image des zones à risques ou pouvant le devenir à partir de nos observations selon 4 critères : prévention, sécurité, vie quotidienne, appropriation de territoires



La situation sur le terrain, que nous transmettons régulièrement au SPD, montre un accroissement des agressions par des très jeunes, une séquestration d'habitants, des braquages, vols et de nombreuses occupations abusives de parties communes dans les immeubles ... tout cela malgré la ronde effectuée autour du quartier par les CRS et la nouvelle unité mise en place récemment par l'état

Nous ne prendrons qu'un seul point sur lequel nous voulons alerter le Maire et le Préfet le rôle des correspondants de nuit. Ils ont un rôle primordial et une mission délicate centrée sur la médiation. Leur efficacité est certaine et ils parviennent mieux que quiconque à intervenir. Leur seul recours si les choses tournent mal, c'est d'appeler la Police. On pourrait penser que celle-ci est d'autant plus réactive qu'elle est proche, faisant le tour du quartier. Mais il n'en est rien. L'appel au 17, par les correspondants de nuit comme par les habitants, est loin d'être suivi d'effet immédiat. Par définition, ils n'interviennent que la nuit. Or, les exemples récents montrent des situations inquiétantes dans les immeubles dès 14h en plein hiver. Il se passe des faits graves sur les parkings ou dans les bas d'immeuble : à l'Arlequin, les correspondants de nuit n'y interviennent pas car leur mission est limitée à l'intérieur des immeubles. Nous savons que les policiers municipaux n'interviennent plus dans notre quartier. Nous constatons donc que l'après-midi à la Villeneuve, nous nous retrouvons seuls: pas de médiateurs, pas de police municipale, pas de déplacement de la police nationale pour des occupations abusives ...que peuvent faire les habitants ?



ALERTE

Avec Mr Safar et Mr Cury, nous voulons mesurer l'efficacité du suivi « habitants correspondants de nuit police ». De récents exemples montrent que cette chaîne fonctionne mal dans le lien « correspondants de nuit police ». Il est normal que la police demande aux habitants, qui appellent directement le 17 pour une occupation abusive, de s'adresser d'abord aux correspondants de nuit. Par contre, l'appel au 17 par les correspondants doit être pris très au sérieux car une occupation abusive peut dégénérer. De plus, malgré ce qui nous a été annoncé, l'effectif des correspondants de nuit n'a pas augmenté comme promis. Il y aurait des difficultés de recrutement d'autant plus que les contrats proposés ne le seraient que pour 3 mois.

II y a urgence à :

- Augmenter le nombre de correspondants de nuit qui sont les seuls à pouvoir répondre aux appels des habitants. Avec des personnels supplémentaires, il pourrait être possible

d'avoir une plus grande souplesse, d'adapter leurs interventions aux fluctuations souvent imprévisibles des modes et des lieux de ces délinquances petites et grandes et d'ainsi mieux répondre aux besoins.

- Elargir le champ de leur intervention au domaine extérieur avec des contrats adaptés au domaine de compétence des copropriétés.
- Reconnaître cette profession comme essentielle en pérennisant leurs postes.
- Garantir aux correspondants de nuit une formation très spécifique pour assumer leur mission particulièrement délicate.
- Créer, comme annoncé par Mr Safar, des équipes de correspondants de jour surtout l'après midi et adaptables aux circonstances.
- Assurer la réactivité de la police suite aux appels au 17 par les correspondants de nuit

Conclusions du groupe « Dialogue avec les jeunes »

Un certain nombre de jeunes perturbent gravement la vie du quartier et font monter la tension, la violence et le rejet des habitants. Les événements de juillet ont aggravé la situation : on constate une augmentation des actes de délinquance grave, y compris armée, nécessitant l'intervention de la police ; celle-ci est par ailleurs la cible des plus violents qui la considèrent comme une bande rivale. A un degré moindre on voit se multiplier les agressions physiques et verbales, les vols, les trafics, les incivilités, les occupations abusives ...traduisant de la part de groupes divers une volonté de mainmise sur le quartier qu'ils considèrent comme leur territoire où « on fait ce qu'on veut ».



Les habitants sont exaspérés, craignent d'intervenir par peur des représailles, et n'ont souvent pas d'autre recours que d'appeler les Correspondants de nuit ou la Police. Ces interventions ne font souvent que déplacer les problèmes dans l'espace et le temps.

Notre groupe pense que même si, force doit rester à la loi, nous ne pouvons pas nous contenter d'exclure ces jeunes, qui sont malgré tout des habitants du quartier, et qu'il faut tenter le dialogue au moins avec ceux qui sont le plus 'accessible.

Beaucoup de dispositifs « jeunesse » existent sur ce quartier mais ils ne touchent pas les plus durs d'entre eux, ce qui ne les empêche pas de se plaindre du manque d'équipements, et notamment de l'absence d'un local ouvert le soir sur l'Arlequin.



Nous pensons qu'il faut renforcer d'urgence les équipes d'éducateurs de rue expérimentés d'une part, soutenir et développer les lieux de convivialité d'autre part, en s'appuyant sur les expériences existantes, KIAP, MDH, Cordée... C'était une des raisons d'ouvrir l'Espace associatif du 161, sous l'impulsion de l'Association Crique Sud et le soutien de la Régie de quartier et de la Ville. Les projets pour et avec les habitants se développent et peuvent dorénavant compter sur l'aide précieuse de son animatrice de projets d'habitants : repas partagés, rencontres culturelles (Fita), animation La case, bourse aux stages, participation au mois du développement durable, aux actions de prévention santé, café éducatif jeux vidéo, accueil des nouveaux habitants avec la SDH, action avec les pompiers, soutien aux associations sportives (Dojo, Boxing) ... Mais pour le moment les jeunes ne sont guère partie prenante de cet espace. L'association Crique sud a tenté quelques approches sans succès, car il n'est pas question d'accepter de l'occupationnel simple.

Il est nécessaire maintenant de mettre en place des projets susceptibles de les intéresser dans un cadre convivial, espace 161 ou ailleurs. Des pistes existent (danse urbaine, soirées foot, café associatif...), mais il est indispensable d'établir une méthode d'accompagnement de projets afin d'aller au bout de leurs paroles (« on veut un local », « y a rien pour les jeunes »...) en leur proposant des RV réguliers et le cas échéant les initier à la création d'une association qui soit un interlocuteur. Des bénévoles sont prêts à s'investir mais ils doivent pouvoir s'appuyer sur un réseau solide d'éducateurs, articulé avec les correspondants de nuit (cf l'expérience de Chambéry) et les correspondants de jour tant attendus.

SOS VILLENEUVE

11 JANVIER 2011

**Reproduction
du tract
issu des
groupes de
travail et dif-
fusé**

La Villeneuve est le quartier de Grenoble qui possède le plus grand nombre de logements sociaux et si nous avons toujours été fiers de cette mixité enrichissante dans ses apports culturels et humains, nous constatons aujourd'hui une urgence à renforcer efficacement le secteur social et éducatif dans toutes ses dimensions.

Les évènements de juillet ont aggravé la situation : On constate une augmentation des actes de délinquance grave, y compris armée, nécessitant l'intervention de la police ; celle-ci est par ailleurs la cible des plus violents qui la considèrent comme une bande rivale.

Moins spectaculaires mais tout aussi inquiétants, on voit se multiplier les agressions physiques et verbales, les vols, les trafics, les incivilités, les occupations abusives...traduisant une volonté de mainmise sur le quartier de groupes divers qui le considèrent comme leur territoire où « on fait ce qu'on veut ».

Faute de police de proximité, le fossé s'est aggravé entre la population et les forces de l'ordre. Beaucoup d'habitants se sentent impuissants et abandonnés.

Les adolescents en difficultés ont aujourd'hui besoin de propositions de qualité et attractives aussi bien en terme de projet personnel (emploi, avenir etc.) que d'accompagnement éducatif.

Le chômage intensif, le manque de formation et d'activités pour environ 40 % de jeunes, les difficultés financières des familles, la solitude des femmes seules avec enfants sont révoltants.

Il est urgent que les décideurs prennent leurs responsabilités. Ils n'ont pas d'autre choix que d'investir financièrement et humainement dans les secteurs où ils peuvent agir : emploi, formation, éducation, rappel des règles, vie collective, lien social, animation...

Il y a urgence à :

1. Renforcer la médiation

- o Augmenter le nombre de correspondants de nuit qui sont les seuls à pouvoir répondre aux appels des habitants. Avec des personnels supplémentaires, il pourrait être possible de mieux répondre aux besoins.
- o Reconnaître cette profession comme essentielle en pérennisant les postes.
- o Garantir aux correspondants de nuit une formation très spécifique pour assumer leur mission particulièrement délicate.
- o Elargir le champ de leur intervention au domaine extérieur avec des conventions adaptées au domaine de compétence des copropriétés.
- o Créer, comme annoncé par Mr Safar, des équipes de correspondants de jour surtout l'après-midi et adaptables aux circonstances.
- o Assurer la réactivité de la police suite aux appels au 17 par les correspondants de nuit.

2. Promouvoir les actions éducatives

- o Investir financièrement et humainement pour que les structures existantes (La Cordée, la Maison Des Habitants, KIAP) puissent mener un travail éducatif de qualité.
- o Embaucher dans les plus brefs délais des animateurs formés à l'éducation populaire, en capacité de faire face à des jeunes adultes à la fois en refus de tout et dans l'attente de beaucoup.
- o Créer un nouveau profil d'intervenant de quartier qui serait à la fois éducateur de rue, animateur, en coordination avec les structures à visée socio-éducatives existant déjà sur le quartier, pour aller à la rencontre des jeunes et jeunes adultes en rupture sociale, rétablir un lien et les accompagner dans leurs projets.
- o Créer des lieux attractifs et conviviaux afin de permettre aux habitants de tous âges de se rencontrer, de s'accueillir, de s'informer.
- o Attribuer des subventions permettant de faciliter des actions éducatives et citoyennes en relation étroite avec le collège et les écoles, ouvrant sur la vie et les animations du quartier.
- o Augmenter les aides allouées aux initiatives citoyennes.

Nous insistons pour que ces investissements se fassent dans la durée et non pas en réponse ponctuelle à un « coup de feu » : pérennité indispensable des financements.

Collectif inter associations

Suite à l'AG de l'Inter Associations du 22 mars 2011, un groupe de travail s'est réuni le 24 mars pour faire des propositions concrètes pour l'organisation d'un temps fort de réflexion-mobilisation « TROIS HEURES POUR LA VILLENEUVE » autour des thèmes issus du tract SOS VILLENEUVE.

**La Journée
du 9 Avril
2011**

Le but : Sensibiliser et permettre l'expression du plus grand nombre d'habitants et familles autour de ces thèmes.

Il est proposé le principe de débats multiples et décentralisés, sous forme d'ateliers dans plusieurs lieux de 10h à 11h30 , puis convergence vers 12h sur la place du marché avec prise de parole et synthèse.

La Batucada se propose de venir chercher chaque groupe et de converger en défilé vers le marché où nous rejoindrions les stands du regroupement sur le Développement Durable avec prise de parole. Prévoir aussi un stand des associations à ce rassemblement.

Un repas partagé ou piquenique terminera la matinée .

Ce travail sera prolongé pour la fête de printemps

de juin.

Propositions de thèmes et lieux de débat :

1- Thème de la médiation :

«Comment faire face à la tentation de la délinquance ?»

thème autour des correspondants de nuit, police...
..Avis, réaction.. Lieu : Régie de Quartier

2 -Thème sur l' éducation :

«Comment accompagner nos enfants dans la scolarité ?»

dans les locaux d'OSMOSE

3 -Thème Vivre Ensemble :

- 1 atelier à la Crique Sud : «Mieux vivre ensemble, faire des projets ensemble rencontrer les pompiers»
- 1 atelier à KIAP (Avec MDH, UQ 2, et Arc en ciel) : « Un foyer des habitants, pourquoi faire et comment ?»
- 1 atelier sur la place du marché au contact des personnes présentes (UQ1)

SOS Villeneuve

Le samedi 9 avril 2011
Trois heures pour la Villeneuve !
VOUS AVEZ LA PAROLE !

Les associations du quartier de la Villeneuve ont rendu public en janvier 2011 un document « SOS VILLENEUVE » élaboré depuis septembre.

Le samedi 9 avril nous vous proposons d'échanger sur quelques questions posées dans ce texte autour de la « médiation » et des « actions éducatives »

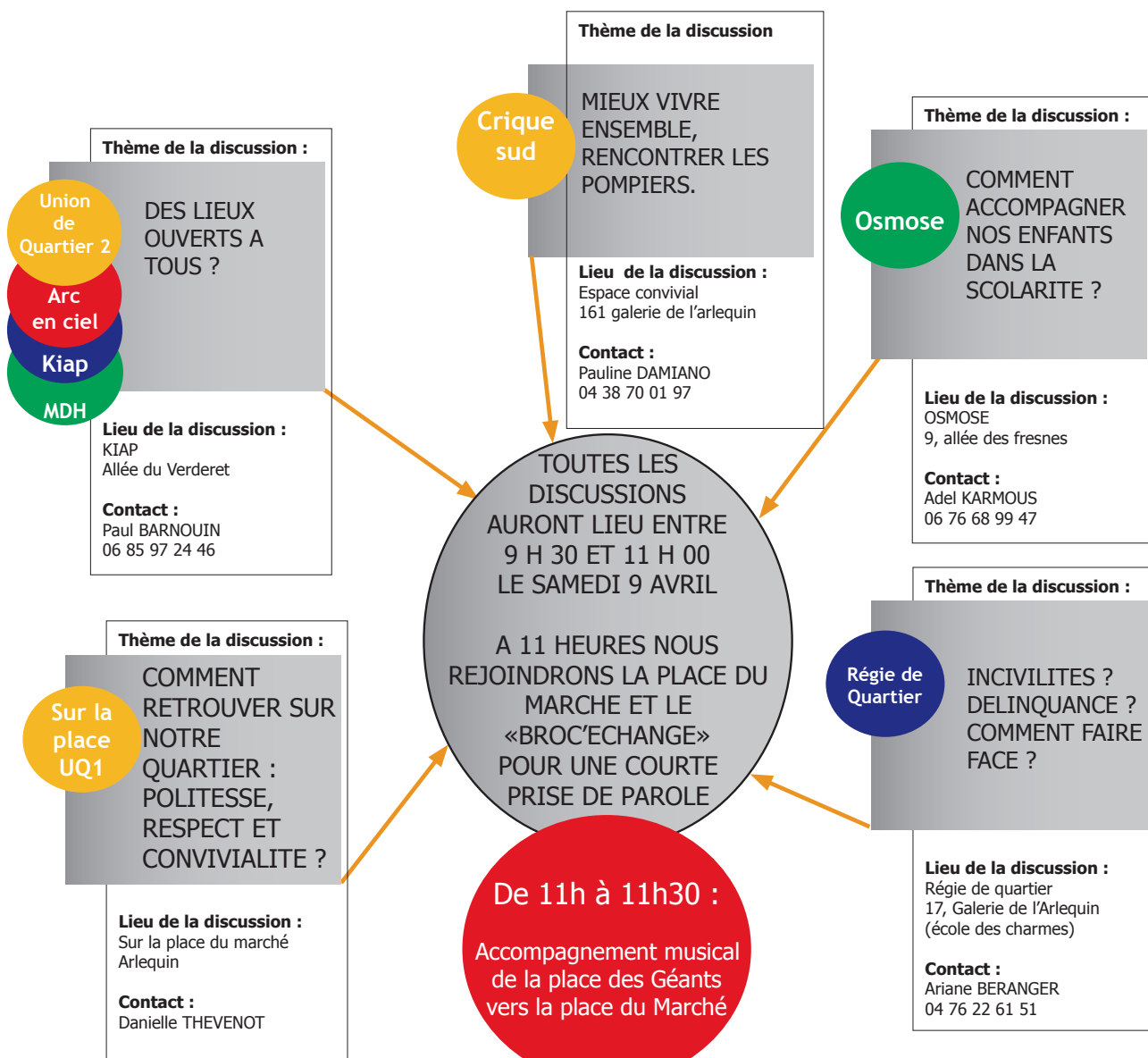
Venez nous rejoindre entre 9 h 30 et 11 h 00 dans différents lieux de discussion (Osmose, Régie de quartier etc.) pour un temps d'échange et d'expression.

Nous porterons ensuite toutes ces paroles d'habitants à la place du marché où nous rejoindrons la fête du développement durable que nous voulons humain et solidaire.

Nous préparerons ensuite une « plateforme de propositions » à partir de toutes ces réflexions que nous présenterons lors de « **la fête de printemps** » **le 4 Juin.**

Le Collectif inter associations de la Villeneuve

(Les Unions de quartier, La CSF, la Crique sud, La Régie de quartier, La Maison des habitants, La Cordée, Kiap, Osmose, Arc en Ciel, Association 30/40 Arlequin, Café éducatif, Afric' impact, ciné Villeneuve).



L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL SERA REALISE PAR LES ATELIERS DE BATUCADA (ENFANTS, JEUNES ET FAMILLES) DU PROJET BATUKAVI.

COMPTE RENDU DES DEBATS DU SAMEDI 9 AVRIL 2011

« **Des lieux ouverts à tous** »

à **KIAP**

Une trentaine de participants ont travaillé par petit groupe dans un premier temps. Ils ont écrit leur réflexions, puis en ont débattu ensemble.

Collectage des écrits :

Le constat

Il faut re tisser des liens entre les habitants. Mais comment ? Plusieurs propositions ont été formulées - en vrac :

Un lieu ouvert ?

- Souhait d'un lieu ouvert pour les jeunes géré par les habitants du quartier (Quelle place donner aux «grands frères»), autour d'un projet : soutien, échanges, voyages, radio. Un lieu qui permette des réunions avec des habitants, muni d'un micro, un thème (le stade).
- Une règle : ouverture le plus possible à tous les habitants + jeunes + les parents, les mamans (échange cuisine) : fêtes familiale avec mini-cuisine. Il y a des choses qui marchent : carnaval, sapin de Noël ...).
- Lieux ouverts pour que tous puissent s'exprimer, parler du malaise, même « des bêtises».
- Il faut que les habitants s'accaparent le projet.
- Un lieu pour les femmes du quartier.
- Des lieux pour les jeunes.
- Un lieu intergénérationnel pour tous les habitants : un lieu de rencontre et d'activités, un lieu convivial, un lieu fédérateur qui réunit tout le monde, où chacun se sent accueilli (sorte de MJC).

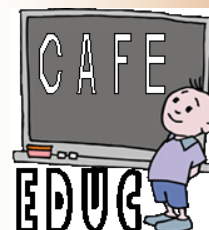
Des actions qui rassemblent

- Proposition d'un semi-marathon.
- Reprise de ciné public, pour tous les âges, jazz, classique, reprise concerts publics, activités dans le parc.
- Trouver des terrains pour des jardins potagers familiaux, à l'extérieur du quartier.

La question des moyens

- Un car de CRS = 10 éducateurs.
- Il faut des adultes formés qui tiennent la route pour faire le lien jeunes /adultes. Ce lien est complètement défait. Il faut des postes en nombre suffisant pour toute cette jeunesse du quartier.
- Il faut des moyens d'encadrement supplémentaires (principalement issus

Proposé et animé par



ARC EN CIEL

Union de Quartier 2

- du quartier).
- Des animateurs en plus pour ouvrir le foyer des habitants par ex. le 51.
- Importance de la culture, pour créer une culture commune et du plaisir ensemble. L'éducation populaire, comment la penser, comment la réaliser ?
- Redéfinir ce que sont les jeunes ? Leurs difficultés : emploi ... avenir ... Comment leur donner la parole, les moyens de dire, de s'exprimer, leur rendre leur DIGNITE : pas de garderie, mais des activités utiles, des projets, des démarches pour le boulot.
- Il faut des MOYENS PERENNES pour des projets ambitieux et sur le long terme.

jeunes du quartier »

« Il faut monter des projets pour « sortir les jeunes du quartier (montagne, mer, projet Maroc)»

Le débat :

Tous les groupes ont parlé du malaise dans le quartier. Les groupes unanimes pensent qu'il faut plus d'humains, d'encadrants et d'éducateurs dans le quartier. Il faut des personnels pérennes et compétents.

Donc il faut des lieux ouverts avec des personnes qualifiés et avec un véritable travail éducatif.

Discussion sur un ou plusieurs lieux ? Des lieux différents ou une sorte de « plateau » voire « Maison des associations du quartier » avec des moyens mutualisés ? Le débat n'a pas eu le temps de trancher mais des personnes ont parlé de besoin de plus de fédération entre les associations.

Débat sur le malaise du quartier : *« il n'y a plus de solidarité entre habitants »*. *« Il est difficile de discuter avec les parents »* *« les problèmes du quartier sont liés à la situation générale, de la crise du capitalisme, du chômage »* *« comment attirer les jeunes, ils se sentent méprisés, leur faire retrouver leur dignité »*, *« l'important c'est le travail »*.

Plusieurs ont aussi parlé du plaisir d'être dans ce quartier.

« Utiliser les grands frères pour aider les jeunes »
« oui, MAIS avec de la formation permanente »
« Favoriser l'embauche des gens du quartier, en s'appuyant non sur les diplômes mais sur les compétences (ex. Régie de quartier / médiateurs)»

« On devrait valoriser la réussite de certains

COMPTE RENDU DES DEBATS DU SAMEDI 9 AVRIL 2011

Comment retrouver sur notre Quartier : Politesse, Respect, Convivialité ?

Sur la Place du Marché

La majorité des personnes abordées ont bien voulu répondre, se sentant concernées...

Nombreuses réponses à cette Question :

Les enfants les jeunes :

- Il faudrait intéresser les enfants et ne pas les accueillir seulement en « garderie »,
- Les animateurs doivent les faire parler, s'écouter, réfléchir, leur passer des flashes video pour qu'ils puissent ensuite échanger entre eux.
- A la Résidence du Lac, nous avons eu plusieurs agressions de jeunes (14, 15 ans ?)
- On ne peut rien leur dire, il faudrait que ce soit dit au Collège ou à des éducateurs..
- Les gamins qui montent sur le toit de l'École du Lac nous provoquent...
- Le quartier devrait davantage s'intéresser à nous les vieux qui avons du mal à nous déplacer.
- Mais il faut davantage d'animateurs - éducateurs qui leur apprennent.
- Il faut plus d'activités de sport, de musique... d'animations « en éduquant » .
- Et en particulier plus rien pour les Jeunes à partir de 14, 15 ans...
 - Pas assez de rôles éducatifs !
 - Il faut se parler gentiment et dire des choses aux jeunes sans agressivité , ni se battre !

Proposé et
animé par



Union
de Quartier 1



La question de la «politesse»

Il faut se dire bonjour dans l'ascenseur et se parler., même si j'ai un petit foulard sur la tête, je suis française comme eux et nous avons perdu des hommes de la famille alors qu'ils combattaient pour la France.. Ne plus entendre « Dégagez ! ».

Il faut être Poli soi-même, la façon de se parler, de se regarder ! Je sens un mépris qui se voit même sur le visage !

Parler aux enfants, leur dire d'être respectueux avec les personnes âgées et avec leur mère.

La question de la diversité

Juif, Catho, Arabes Musulmans,...On va tous « au Boulevard des Allongés » au Djenna ! Savoir aussi nos limites car chacun a sa culture.

La question de l'école

Les Ecoles sont trop absentes, ils doivent apprendre aux enfants à vivre aussi à l'extérieur de l'école..

Et au Collège aucun lien avec les habitants et sur ce qui se passe sur le quartier.

Les portes sont fermées. Il faudrait des bénévoles ou des médiateurs entre le Collège et les Habitants ou avec les Jeunes. « Nous demandons une éducation correcte au Collège ».

La question des parents :

C'est aux Parents d'éduquer mais il faut apprendre aux parents..

Nous avons un rôle d'apprentissage comme on le fait à la Crèche, mais il n'y a pas assez de Relais, pas assez d'associations qui devraient le faire ! Beaucoup de parents ont trop de soucis et l'Éducation Nationale ne les comprennent pas...

Pas assez de crédits ni pour les Crèches, ni pour les Equipements.

Animations proposées :

Faire venir régulièrement des animaux dans le Parc, ça fait le lien avec la campagne et ça intéresse et calme les enfants !

Des animateurs sportifs dans le Parc devraient venir plusieurs jours pour faire faire de la Gymnastique à tous les âges (ça se fait à Paris et surtout en Chine et ailleurs...)

Cela permet aussi de faire des liens, c'est ouvert à tous !

Un Jardin Collectif au centre de la Villeneuve qui permettrait aussi de créer des liens.

Davantage de Jeux d'enfants mieux adaptés et réparer ceux qui existent ! Ce sont aussi des lieux de Rencontres pour les Parents et grands-parents.

Les Jeux d'enfants dans les Ecoles sont maintenant fermés...

Des lieux ouverts demandés à plusieurs reprises et par toutes les tranches d'âges ! Sur la Place du Marché, mais aussi ailleurs dans la Crique Nord, et aux Baladins...

Nous voulons des lieux pour se rencontrer, pour



boire un pot ensemble , se connaître, se parler...

Nous voulons un Lieu où les Femmes pourraient se rencontrer entre Elles vers les Géants mais aussi sur l'Arlequin !

Certaines de ces réponses ont été dites plusieurs fois, et les personnes se sont senties écoutées et comprises... alors il faut pouvoir continuer et proposer des Réponses !

COMPTE RENDU DES DEBATS DU SAMEDI 9 AVRIL 2011

Incivilités ? Délinquance ? Comment faire face ?

A la régie de quartier

Nous avons travaillé en 3 groupes sur la base de ces questions :

- ***Vous sentez-vous tranquille chez vous, dans le quartier?***
- ***Que faudrait-il pour que vous vous sentiez tranquille?***

Dans les phrases proposées par ces 3 groupes, on retrouve des points communs :

- besoin de favoriser les relations humaines, la communication, le respect mutuel
- nécessité de garantir la tranquillité et la sécurité

Des propositions s'adressant aux habitants eux-mêmes

- Favoriser les rencontres et les échanges entre les habitants de différentes générations.
- Trouver d'autres formes de réunions permettant une participation et un investissement plus importants des habitants.
- Se réapproprier des espaces, occuper différents lieux de notre grand parc
Marquer une présence différente et créer des interactions entre différents groupes.
- Créer des rencontres informelles et ludiques (ex : animations sportives) dans le parc pour créer des temps d'échanges conviviaux et intergénérationnels qui permettent aussi.
- Réagir face aux petites incivilités.
- Porter plainte systématiquement pour toute agression

Des propositions s'adressant aux institutions et aux élus :

- Créer ou développer des postes de médiation
 - correspondants de nuit
 - correspondants de jour
 - gardiens d'immeubles
 - gardes verts
 - médiateurs sociaux (bailleurs)
 - médiateurs du tri
 - éducateurs-médiateurs
- Réinstaurer des polices de proximité :
 - municipale et nationale.
 - Besoin d'une police de proximité et non d'une police guerrière.
 - Prévention et répression sont à mener de front.
 - Réagir à la question de l'impunité.

**Proposé et
animé par**



Régie de Quartier
Hauts-Villages-Olympiques
Grenoble

- Prévention et Education
 - Il faut des moyens pour que tous les enfants aient une base culturelle commune.
 - Lutter contre l'ignorance et connaître son histoire.
 - Transmettre des repères de tolérance et de respect face à la montée des intégrismes.
 - Renouer le dialogue et le respect.
 - Pour faire de la prévention, retravailler sur l'éducation dans les écoles et le collège

- Aménagements, modifications
 - Il faut que le quartier soit nettoyé AVANT le début de l'école chaque jour.
 - Faire traverser le parc par 2 pistes cyclables du nord au sud et d'est en ouest.
 - Quand une situation s'améliore grâce à des moyens humains mis en place, s'en saisir, les reproduire, les étendre...

- Etat des lieux / Place des Géants
 - Investir la Place des Géants
 - Rétablir des conditions de sécurité pour les commerces et les services pour permettre une vie sociale.

- Le groupe insiste sur :
 - les moyens humains demandés sont la seule solution pour que le quartier s'apaise
 - il est indispensable de pérenniser les emplois existants ou demandés dans le domaine de la médiation, prévention, éducation.



COMPTE RENDU DES DEBATS DU SAMEDI 9 AVRIL 2011

Comment accompagner nos enfants dans la scolarité

à OSMOSE

Une quinzaine de papas et mamans étaient présents, plus une dizaine d'habitants.

Certains parents pensent que les enfants sont trop livrés à eux même en dehors de l'école. ils ont l'impression que vu la faiblesse du niveau des écoles du quartier, les programmes ont du mal à être tenus, que l'entrée en 6° devient alors difficile.

Ils ont l'impression que les enseignants n'assurent pas ou peu de suivi individuel, qu'ils ont l'air non concernés et ne se rendent pas compte du désarroi des parents.

Il n'y a plus de mixité sociale dans les écoles, on la retrouve dans les écoles privées.

Les parents ont envie de soutien véritable et individualisé au sein de l'école.

Certains parents regrettent le nombre de grèves qui entraînent des lacunes irrattrapables chez des enfants fragilisés.

Des parents regrettent la fusion de l'école des «Genets» et de la «Rampe» qui a entraîné à leurs yeux une insécurité pour les enfants avec des violences entre eux et des rackets.

Avant, il y avait de la mixité dans les écoles, des enfants au niveau scolaire correct entraînaient les plus faibles vers le haut.

Les parents déplorent que, quand il y a un problème scolaire pour un enfant, la seule réponse des enseignants soit un départ en école spécialisée (CLIS, ITEP..)

Les parents regrettent qu'il soit si difficile d'avoir recours à la psychologue scolaire, par exemple pour un enfant qui aurait dû passer dans une classe supérieure vu son niveau, entraînant une stagnation pour l'enfant.

Il existe une demande importante d'accompagnement des parents dans leur démarche vis à vis de l'école et des enseignants.

Proposé et
animé par



Le quartier est vécu comme un vase clos, surtout le collège. Le peuplement du quartier est trop uniforme socialement.

Dire que l'on habite à la Villeneuve dans les autres écoles de la ville est pénalisant avec une nette impression de «marquage au fer rouge».

Le collège des Saules a su garder une mixité sociale avec l'apport des populations d'Eybens.

Certains parents affirment que l'on aurait fait des classes de maghrébins et de noirs au collège de la Villeneuve.

Il y a des difficultés à impliquer les parents délégués dans les écoles ; les parents voudraient collaborer mais ressentent une fermeture de la part des enseignants.

L'élu municipal, Paul Bron, présent à la réunion, déplore aussi l'absence de mixité sociale du collège «Lucie Aubrac», assure que la municipalité pense à l'ouvrir sur l'extérieur avec l'introduction de «La main à la pâte» structure imaginée par le prix Nobel de physique Georges Charpak pour promouvoir les sciences. Les ateliers pour les sciences seraient assurés par des étudiants. «La main à la pâte» serait aussi envisagée dans les crèches, l'école maternelle, le primaire, le collège et le lycée Mounier.

Il informe aussi qu'un travail spécifique va être fait sur le langage avec une méthode d'apprentissage spécifique dans les crèches et les écoles maternelles d'abord, dans les maisons de l'enfance ou les associations comme «Osmose».

Une énumération a été faite sur ce qui existe sur le quartier en matière périscolaire :

- les associations Osmose, MDH,
- les centres sociaux en lien avec la santé scolaire,
- la CSF.

La CSF indique qu'il existe sur le quartier une structure nommée «Coup de pouce» qui travaille dans l'école pour le soutien des CP avec des étudiants salariés qui aident à la lecture et aux devoirs, les enfants sont dirigés sur cette structure par l'enseignant.

Paul Bron explique que chaque année en novembre, il existe au «Patio» des documents actualisés sur toutes les associations périscolaires.

A propos de l'association «Osmose»

Il est demandé d'avoir

- des locaux plus grands
- d'obtenir à nouveau comme c'était le cas il y a 2 ans un poste de coordonateur(trice) qu'a tenu Naïma pendant 3 ans. Son travail consistait à permettre le lien avec les écoles et le collège, les parents les bénévoles du soutien scolaire.

Paul Bron propose d'autres locaux au sein des écoles, comme les Frères par exemple ; il insiste pour que les parents investissent les conseils d'école.

Adel Karmous revient sur l'historique de l'association «Osmose» qui a regroupé 2 associations : l'ARSC qui s'occupait de sport et l'ASC association culturelle. Il insiste pour dire qu'Osmose est une association qui accueille des enfants de toute confession religieuse, même des athées. C'est donc une association laïque.

La réunion se termine avec le départ sur la place du marché où se rejoignent les autres participants des « Trois heures pour la Villeneuve » vous avez la parole !

COMPTE RENDU DES DEBATS DU SAMEDI 9 AVRIL 2011

« Pour mieux vivre ensemble, faisons des projets ensemble : une action pompiers-habitants »

au Local 161, association Crique Sud.

Cette rencontre était voulue comme une réunion préparatoire à une action concrète réunissant les habitants de la Crique sud et les pompiers. Une quinzaine d'habitants ont échangé avec le Capitaine Nolin, chef de la caserne des pompiers de St Martin d'Hères.

Les questions posées au départ :

- Connaissez-vous le métier de pompier ?
- Quand faut-il appeler les pompiers ?
- Pensez-vous que les pompiers peuvent intervenir facilement à Villeneuve ?
- Quelle action souhaitez-vous mettre en place avec les pompiers ?

L'intervention des pompiers concernant la lutte contre feu, et en particulier les voitures incendiées, est bien connue.

Mais qui fait brûler les voitures et pourquoi ? Est-ce que c'est par vengeance ? Pour des questions d'escroquerie à l'assurance ? Et pourquoi est-ce que se sont presque toujours les mêmes lieux de notre quartier où brûlent les voitures (hors périodes de tension particulière comme en juillet dernier).

Ce serait bien de faire une étude sociologique pour avoir une meilleure connaissance des auteurs d'incendies et leurs motivations (étude à demander à la mairie, en préfecture ?)

Leur mission de secours aux personnes est aussi abordée, avec des questions sur les délais d'intervention qui seraient plus longs à Villeneuve qu'ailleurs. La réponse à cette question qui nous inquiète particulièrement, c'est que cela dépend du contexte. Est-ce que cela arrive pendant un moment où tout est tranquille autour, pas d'attroupement,... ou si au contraire c'est pendant une période de tension. Si c'est le cas les pompiers interviennent accompagnés par la police.

Ce que nous souhaiterions faire ensemble. : plusieurs types d'interventions souhaitées par les habitants :

La grande demande de part et d'autre (pompiers et habitants), ce sont des actions de prévention. En particulier en direction des enfants, ados et jeunes adultes.

Proposé et animé par



A court terme :

- la possibilité d'un stand pendant la fête du 4 juin, tenu par des pompiers en uniforme. Pour présenter le métier (formation, missions), de façon surtout axée sur le secours aux personnes pour éviter la fascination provoquée par le feu, et permettre justement une meilleure connaissance par les jeunes surtout ;
- Une journée ou une demi-journée en juin ou septembre, sur la Crique sud. Sous la forme d'un moment festif, de rencontre et d'accueil des pompiers par les habitants. Les pompiers pourraient venir avec des véhicules, faire une simulation d'intervention avec une grande échelle de sauvetage par une fenêtre par exemple. Expliquer aussi leur métier. Ne pas trop se focaliser sur le feu là non plus. Comment pouvons-nous assurer un cadre à cette journée et éviter tout dérapage ?

Idéalement à mettre en place avant l'été.

- découverte du métier de pompier : organisation, formation, accessibilité aux femmes ...
- les interventions, le risque, le matériel... le protocole d'intervention
- la prévention incendie avec notamment des visites en groupe de nos coursives et pourquoi pas une simulation d'intervention
- les accidents de la circulation avec pourquoi pas un exercice de désincarcération

Le capitaine Nolin précise que cette activité peut être envisagée si nous nous chargeons du véhicule (apport et enlèvement)

Ces interventions sont basées sur du bénévolat, des pompiers comme des habitants et sont donc facilement envisageables.

Il n'y a pas chez les pompiers de poste destiné à la prévention.

Sur le long terme :

Une sensibilisation des jeunes au métier de pompier par le biais des écoles primaires. Travailler sur une valorisation de l'image du pompier.

Pour les adolescents, c'est plus délicat. Comment toucher les plus marginalisés ? Leur permettre de mesurer les conséquences de

leurs actes en leur donnant des informations? Proposer des mini-stages à la caserne ? Valoriser l'implication de certains en leur faisant partager certaines actions ? (travail à faire en lien avec les éducateurs du Codase). Ce point paraît difficile à mettre en œuvre....

Pour les adultes, et les familles, organiser une meilleure connaissance des réflexes à avoir en cas d'incendie.

- Organiser des stages « Les premiers gestes qui sauvent » pour ados et adultes. A priori ce ne sont pas les pompiers qui s'en chargent mais le Croix-Rouge. A voir comment on pourrait associer cette action avec les pompiers quand même.
- Mettre en place des adultes-relais sur les montées pour les interventions dans les appartements et aider les pompiers à identifier le lieu d'où vient le problème. Voir le travail fait avec les habitants du 30-40 sur la localisation des appartement en façade.
- Organiser une journée « forum de réflexion
- Créer un « clip » destiné aux écoles, au collège pour connaître et reconnaître les pompiers.

Bref, du travail sur la planche. Tous ces points, qui portent sur une prévention et une connaissance mutuelle à long terme sont ceux qui nous paraissent être les plus intéressants, mais nécessitent des moyens financiers et humains que les pompiers n'ont pas (Leur propre formation est déjà difficile à assurer), ni nous non plus.

Nous devons maintenir ces ambitions et effectuer des démarches auprès des élus, de la Préfecture !

Les habitants ont globalement une image très positive des pompiers, mais n'empêche, ils peuvent être caillassés ou même comme en novembre être pris pour cible et risquer d'être mis en danger par certains alors que leur mission l'est déjà.

Synthèse des propositions faites lors des ateliers du 09/04 et des réunions du collectif inter-associations.

Plus de moyens humains pour que le quartier s'apaise

- Educateurs de rue ,
- Présence de police de proximité,
- Correspondants de nuit, de jour,
- Gardiens d'immeuble etc..
- Pérenniser les emplois existants ou demandés dans le domaine de la médiation, la prévention l'éducation

Emploi

- Mettre sur pied une politique de l'emploi pour les jeunes du quartier en renforçant les moyens existants (mission locale et pôle emploi, parrainage par exemple)

Education nationale

- Permettre avec une coordination de l'éducation nationale des relations efficaces avec l'éducation nationale entre les associations de soutien scolaire, les parents, les écoles primaires, le collège et les lycées
- Avoir des écoles où l'équipe scolaire reste stable, avec une possibilité de cooptation et de nomination des enseignants sur le Projet Pédagogique
- Donner les moyens aux associations de soutien scolaire de travailler dans des conditions décentes (locaux et personnel)
- Soutenir et collaborer avec le CLEPT (collège et Lycée Elitaire pour Tous)
- Demander que les élus pèsent de tout leur poids contre le désengagement de l'Education nationale et exiger des moyens renforcés de lutte contre l'échec et le décrochage scolaire

Logement et espace public

- Eviter que l'attribution des logements du parc HLM renforce la paupérisation du quartier.
- Se réappropriier les espaces, occuper les différents lieux de notre grand parc.
- Permettre L'implantation concertée de nouveaux commerces en lien avec les besoins réels des habitants des quartiers
- Rétablir des conditions de sécurité pour les commerces et les services !
- Mettre en oeuvre une politique efficace pour assurer une véritable mixité sociale

Convivialité

- Souhait d'un lieu ouvert pour les jeunes, géré par les habitants du quartier autour d'un projet commun.
- Souhait d'un lieu inter-générationnel

Un nouveau métier

- Proposition de la création d'un nouveau profil d'intervenant de quartier qui serait à la fois éducateur de rue, animateur, coordonnateur avec les structures à visée socio éducatives existant déjà sur le quartier, intervenant qui pourrait aller à la rencontre des jeunes afin de finaliser avec eux, un ou des projets qui émaneraient des jeunes eux mêmes.

Globalité

- Faire en sorte que les questions touchants les aspects humain et du vivre ensemble du quartier soient traités globalement et sur le long terme, plutôt qu'au coup par coup et association par association.
- Mise en place d'un plan d'action global

VILLERENUE



4 J U I N 2 0 1 1

LA GEANTE ET L'ENFANT

L'enfant : Bonjour. Tu es bien grande et toute transparente... Comment tu t'appelles ?

La géante : Mon nom importe peu. Je viens de la place, là bas. Cette place qu'on appelle la place des géants.

L'enfant : Tu dis n'importe quoi ! Les géants de là bas sont en brique marron avec du carrelage de toutes les couleurs. Même qu'ils ressemblent à du pain d'épice. Ils sont en pierre et ne peuvent pas se déplacer.

La géante : Justement. Comme ils ne peuvent pas bouger ils m'ont envoyé ici pour participer à cette fête.

L'enfant : Tu es leur esprit ?

La géante : Oui si tu veux... en quelque sorte... on peut dire ça... je suis leur esprit.

L'enfant : Alors soit la bien venue à notre fête. Je les aime bien moi ces géants. Ils sont rugueux (Ils font mal aux fesse) quand on les utilise comme toboggans mais ils sont tellement beaux à regarder.

La géante : Mais est ce que tu connais leur histoire ?

L'enfant : Non... Enfin je ne connais pas la vraie histoire mais j'en ai inventé une. À force de jouer dessus on est devenus amis et on parle beaucoup ensemble.

La géante : Ah oui ? Et qu'est ce que vous vous dites ?

L'enfant : Des histoires de tous les jours.

La géante. Tu sais qu'il y a cinq géants sur la place ?

L'enfant : oui mais moi je n'en connais bien que deux. Ils s'appellent Ernesto et Farfalla.

La géante : Ernesto c'est celui qui est assis, comme un prince, à côté de la librairie. Il aime lire le grand livre blanc mais il regarde aussi, sans rien dire, tous les petits trafics qui se déroulent à ses côtés.

L'enfant : T'as vu ? Il porte à son cou un ruban tricolore...

La géante : Il représente la liberté, l'égalité, la fraternité et aussi la justice.

L'enfant : Farfalla est allongée au milieu de la place devant le centre de santé et la pharmacie. Et figures toi qu'ils parlent le Zougoulou...

La géante : Ah bon ? Et qu'est ce que c'est que cette langue.

L'enfant : C'est une langue qu'on parle ensemble. Rien qu'eux et moi. Je crois bien que de toute façon il ne peut y avoir que les enfants qui peuvent la comprendre et encore uniquement ceux qui jouent sur leur ventre, et qui glissent sur leur robe.

La géante : Tu as sans doute raison

L'enfant : Tu savais qu'ils étaient là avant les hommes.



La géante : Oui

L'enfant : Farfalla m'a raconté qu'ils travaillaient sous terre et cherchaient une pierre magique. Une pierre brillante, un peu comme un deuxième soleil. Le jour où ils l'ont découvert, ils ont creusé un trou dans une colline, et d'un seul coup la nuit est devenue comme le jour. Comme ils ne dormaient pas du tout de la nuit, les Géants finirent par s'épuiser. Et beaucoup sont morts de fatigue. Il ne restait plus alors que cinq géants encore en vie. Tous les autres sont partis, ailleurs, car ils ne supportaient plus cette lumière.

La géante : Tu me laisse continuer ?

L'enfant : vas-y...

La géante : Et un soir, les Géants fatigués ont décidé de se reposer, la première s'est allongé, la seconde aussi,, et deux autres se sont mis à lire. Et le cinquième était en train de sortir de terre, en tendant la main quand tout à coup... .

L'enfant : Laisse-moi finir... Quand tout à coup un géant méchant s'est approché de la pierre divine. Et l'a cassé en la jetant par terre. Aussitôt les Géants se sont transformés en pierre, et les autres, plus loin, sont devenus tout petit, tout petit. Et ils ont disparu.



La géante : Et c'est ainsi que la Place des Géants est née

L'enfant : Oui tu as raison. Mais comment ça se fait que tu connais la même histoire que moi.

La géante : C'est normal, tu l'as dit toi même : je suis l'esprit des géants de la place. C'est moi qui t'ai soufflé cette histoire. Certains disent que les géants qui ont disparus ont été pulvérisés et se sont transformés en tache de couleurs, pour habiller d'un costume d'arlequin l'autre partie du quartier.

L'enfant : même pas vrai. Tu dis n'importe quoi...

La géante : Tu as raison... je crois que ça a été inventé...

L'enfant : Mais dis moi, tu as un bébé dans ton ventre ?

La géante : Oui... (Elle rit) on ne peut rien te cacher

L'enfant : Et il va naître quand ton bébé ?

La géante : Je ne sais pas. Cela ne dépend pas de moi.

L'enfant : Moi mon petit frère il a mis neuf mois à venir... Et maintenant il est là

La géante : Tu es contente ?

L'enfant : des fois oui des fois non.

La géante : Dans le monde des géants de pierre la durée de la grossesse est variable.

L'enfant : Plus longue que pour les baleines ?

La géante : Pas forcément.

L'enfant : Plus longue que les éléphants ?

La géante : Non plus. Seulement variable. C'est-à-dire que ce bébé ne peut vivre que s'il est certain que l'endroit où il va arriver est agréable à vivre ! Sinon il reste caché dans mon ventre...

L'enfant : Alors ? D'après toi il va venir bientôt ?

La géante : Pas encore... pas tout de suite... non pas encore...

L'enfant : Tu trouves que la vie n'est pas agréable dans le quartier ?

La géante : Si... si... (après un temps d'hésitation) mais ce n'est pas encore parfaite. Disons que mon bébé, n'est pas encore tout à fait rassuré.

L'enfant : Tu dois en voir de drôles de choses sur cette place !

La géante : Oui c'est vrai. Des belles choses et de moins belles choses

L'enfant : Tu vois des amoureux ?

La géante : Oui parfois il y a qui viennent s'embrasser. Ils sont tellement contents d'être là. Ça me fait plaisir. Et puis il y a aussi des passants qui passent, aussi des parleurs qui parlent,

L'enfant : Ce doit être drôle d'entendre ce qu'ils disent...

La géante : Disons que c'est intéressant. Mais tu sais maintenant la place est de plus en plus souvent déserte. Même en pleine journée. Il ya des tas de rideaux qui sont fermés. Des magasins

qui n'ouvrent plus. Alors la place devient comme l'intérieur d'un frigidaire. Glacial. Il ne reste plus que tout ceux qui sont là, qui font un petit peur, qui attendent je ne sais quoi et qui ne font rien.



L'enfant : Pourquoi ils ne font rien.

La géante : Je pense qu'ils n'ont plus envie de faire quoi que ce soit. C'est dommage.

L'enfant : Et les mobylettes qui passent en criant à tue tête qu'est ce que tu en penses ?
Moi j'aime bien. Et puis les grands qui sont dessus, on dirait des cowboys qui dressent des purs sangs !

La géante : Oui c'est vrai... mais ils font trop de bruits ces chevaux... c'est gênant.

L'enfant : mais il faut bien s'amuser quand même !

La géante : Certainement mais il y a des jeux dangereux

L'enfant : c'est à cause de tout ça que ton bébé ne veut pas venir tout de suite.

La géante : Je crois oui.

L'enfant : Moi j'aimerais bien qu'il vienne vite.

La géante : Cela voudrait dire que le quartier va mieux...

L'enfant : et il y aura de nouveaux géants pour jouer sur la place

La géante : si je pouvais... je ferais certainement quelque chose...

L'enfant : Dis tu vas rester à notre fête ?

La géante : Oui je vais rester, mais juste à côté car je ne peux pas passer sous les beaux arbres...

L'enfant : là tous les enfants viennent de chanter, après on va regarder le judo et manger ensemble après on regardera des spectacles.

La géante : Oui c'est bien... j'aime ces moments là. Mais dis moi je peux te confier une mission importante ?

L'enfant : Ce n'est pas casse pied au moins ? (sauf si c'est casse pied !)

La géante : Non non. C'est seulement important. C'est une mission de confiance...

L'enfant : Dis toujours.

La géante : Tu vois ce grand livre là

L'enfant : mais il est tout blanc.

La géante : Il est blanc dehors mais dedans il y a plein de choses écrites... En noir sur blanc !

L'enfant : C'est quoi ? Des dessins ? Des histoires drôles ?

La géante : Non. C'est un peu sérieux.

L'enfant : C'est quoi alors ?

La géante : Ce sont des propositions pour que notre quartier vive mieux...

L'enfant : Comme ça ton bébé pourra venir vivre avec nous ?

La géante : Oui tu as tout compris

34 L'enfant : Et qu'est ce que je dois en faire de ce livre blanc mais tout gribouillé

La géante : Tu vas le donner de ma part à Monsieur le Maire... Il te fera un gros bisou

L'enfant : Et puis quoi ?

La géante : Et bien il va le lire et il viendra me voir ensuite. On pourra discuter. Je suis sûre qu'il sera content.

Cette petite histoire a été inspiré par un atelier d'écrire qui s'est déroulé sur la place des géants intitulé par la Bibliothèque Vielleneuve, animé par Hervé BIENFAIT. Il a été interprété le 4 juin par NORA et SOPHIE de la compagnie des «p'tits Poids»



